



Saint-Victor-des-Oules (Gard) [n° 265]

Jacques Thiriot

► To cite this version:

Jacques Thiriot. Saint-Victor-des-Oules (Gard) [n° 265]. Archéologie de la France : 30 ans de découvertes : Galeries nationales du Grand Palais, [Paris], 27 septembre - 31 décembre 1989, Ed. de la Réunion des musées nationaux, pp.429, 1989, 2.7118.2251.6. halshs-01405904

HAL Id: halshs-01405904

<https://shs.hal.science/halshs-01405904>

Submitted on 23 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Galleries
nationales
du Grand Palais

27 septembre
31 décembre 1989

ARCHÉOLOGIE DE LA FRANCE

30 ANS
DE DÉCOUVERTES



Ministère de la Culture,
de la Communication,
des Grands Travaux
et du Bicentenaire



Éditions de la Réunion
des musées nationaux,
Paris 1989

Cette exposition a été organisée par la
Réunion des musées nationaux, la Direction
du Patrimoine et la Direction des musées
de France

Elle a bénéficié du concours des Sociétés
Françaises d'Autoroutes



et de la Fondation Electricité de France



Sa présentation a été conçue
par Jacques Valentin, architecte.
Son montage a été réalisé
avec le concours des conservateurs
du Musée des Antiquités nationales
et des équipes techniques
du Musée des Antiquités nationales,
du Musée du Louvre
et des Galeries nationales du Grand Palais

Jaquette :
photographie originale de Graham Ford
pour l'Année de l'Archéologie,
maquette de Médiaprogram Mc Cann
adaptée par Pierre-Louis Hardy

I.S.B.N. : 2.7118.2251.6
© Editions de la Réunion
des musées nationaux
Paris 1989
10, rue de l'Abbaye, 75006 Paris

Installée dans la vallée de la Risle au début du XVI^e siècle, l'usine d'Aube est la grosse forge la mieux conservée d'Europe. Le bâtiment principal est semblable à une grande halle rectangulaire dont la façade, construite en pans de bois et briques, est la seule partie où l'on ressent un souci d'esthétique. L'intérieur, très sombre, a gardé son aspect du XVIII^e siècle : sur l'un des grands côtés, sont édifiés deux fours d'affinerie destinés à l'épuration de la fonte produite à partir du

minéral de fer local. Le fer ainsi obtenu, pratiquement pur, était propice à l'étrépage en barres à l'aide du marteau construit en face des deux fours. Un dernier foyer ou « chaudière » permettait de réchauffer les lingots en cours d'usinage. Le gros marteau d'Aube fait figure de miraculé au regard des centaines d'exemplaires identiques qui existaient en France jusqu'en 1860 et qui se sont trouvés détruits ou privés de leur contexte. C'est une superbe machine hydraulique en bois, longue de 18 m, haute de 6 m, sans compter les fondations de l'enclume enfouies à 3 m sous terre. A partir de 1850, la forge fut reconstruite au cuivre sans que les nouveaux aménagements, partiellement conservés, n'altèrent en rien les constructions précé-

dentes. Depuis 1979, l'ensemble fait l'objet d'une étude pluridisciplinaire, prélude à l'aménagement des locaux en musée de la Métallurgie du Pays d'Ouche. Outre le dégagement de gravats et de sédiments récents, les fouilles menées de 1983 à 1987 ont principalement porté sur les imposantes fondations du marteau et sur les sols successifs du bâtiment principal. T.C.

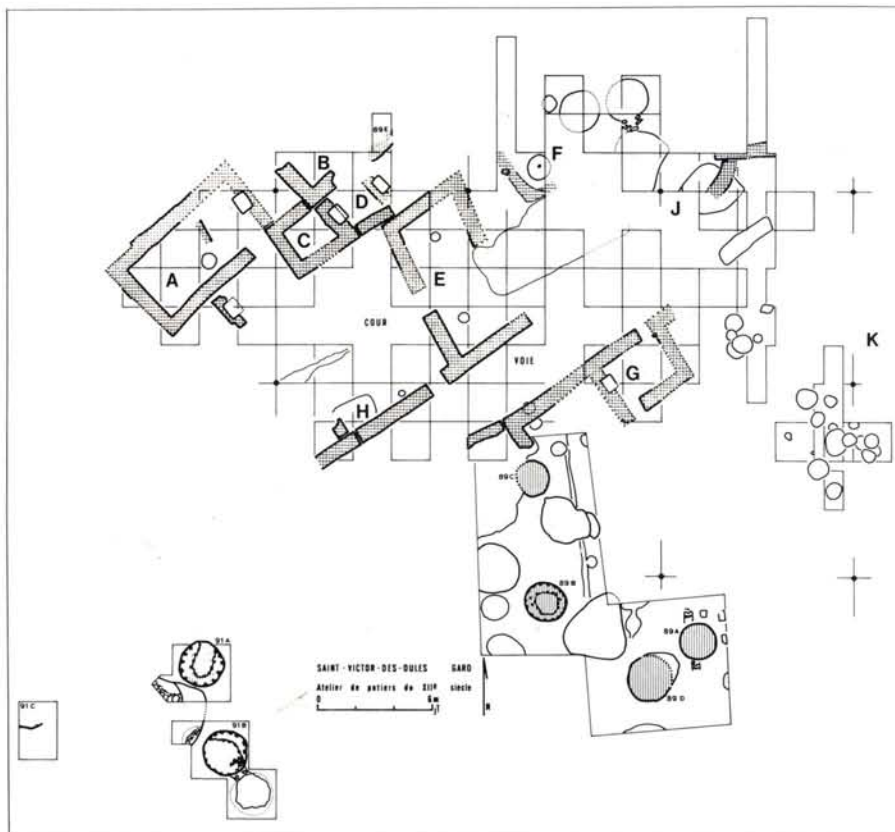
264.1 Maquette du marteau de forge

XVIII^e siècle

Musée de la Métallurgie du Pays d'Ouche, Aube

265 SAINT-VICTOR-DES OULES (Gard)

Parmi les nombreux sites producteurs de poterie médiévale étudiés dans le Bas-Rhône et l'Uzège, ceux de Saint-Quentin-la-Poterie et de Saint-Victor-des-Oules (bassin d'Uzès) doivent leur très longue activité (bien avant la conquête romaine et jusqu'au milieu du XX^e siècle) à l'existence des plus grands gisements d'argile réfractaire kaolinique du Midi à proximité d'un réseau important de voies de communications terrestres à moins de 50 km du Rhône et de grandes villes comme Avignon. La production de vaisselle culinaire allant au feu a fait leur renommée bien au delà de la région dès le Moyen-Âge. Le site médiéval des Ouliers (plusieurs dizaines d'hectares en terrasses) à Saint-Victor a fait l'objet de recherches de 1972 à 1980 après prospection géophysique partielle. Pour ne parler que de la découverte majeure, l'atelier du XII^e siècle (un des très rares globalement dégagés), s'organise de part et d'autre d'un chemin reliant les routes de la vallée à l'ancien village. Au nord, à l'emplacement d'une anomalie du cadastre actuel, un ensemble de bâtiments évolutifs construits en pierres liées à la terre encadre une cour : l'argile issue de carrière est triée avant d'être mouillée dans de petites fosses maçonnées, marchée sur l'aire de marchage, puis pétrie avant le tournage sur un tour à bâton dans l'atelier. Une étape antérieure de l'organisation est représentée par une série de fosses peu profondes de décantation de l'argile et l'emplacement d'un tour à bâton dans un bâtiment précaire. L'habitat du potier peut être situé au sud-est de la voie près de plusieurs grappes de silos et fosses ou bien au nord. Les 7 fours rassemblés en deux groupes au sud du chemin ont des orientations diverses toujours à 45° par rapport à l'axe nord-sud comme tous les bâtiments. Ils ont été datés par archéomagnétisme du milieu du XII^e siècle. Ces fours circulaires à tirage vertical sont construits de la manière suivante : à partir d'une fosse qui sert d'accès à la porte du foyer, une excavation grossièrement sphérique est réalisée en sape dans le sous-sol sur environ 2,50 m de profondeur pour constituer le foyer ; la couverture naturelle de cette dernière est aménagée horizontalement et percée de trous pour servir de sole (diamètre 2,50 m) où les poteries sont empilées pour la cuisson ; une voûte, peut-être temporaire, devait recouvrir la charge pour permettre la cuisson en atmosphère réductrice. Au XII^e siècle, les productions de poteries grises (partiellement imperméabilisées) correspondent surtout à des vases à cuire (oules) et des vases à liquides (cruches) de dimensions moyennes sans oublier les formes plus rares (couverts, récipients bas, écuelles). Ces pièces sont parfois décorées sur le haut de la panse : lissages, incisions, reliefs au repoussé, molettes. Cette relative pauvreté du répertoire évolue au XIII^e siècle vers une certaine multiplication et spécialisation des formes et des dimensions. J.T.



265.2 Cruche décorée à la molette

Céramique
H. 16 cm
Inv. SVO 760001

265.3 Grand vase à anse à décor ondé

Céramique
H. 24 cm
Inv. SVO 760003

265.4 Grand vase à anse à décor en relief

Céramique
H. 26 cm
Inv. SVO 760002

265.5 Pot globulaire

Céramique
H. 17 cm
Inv. SVO 730001

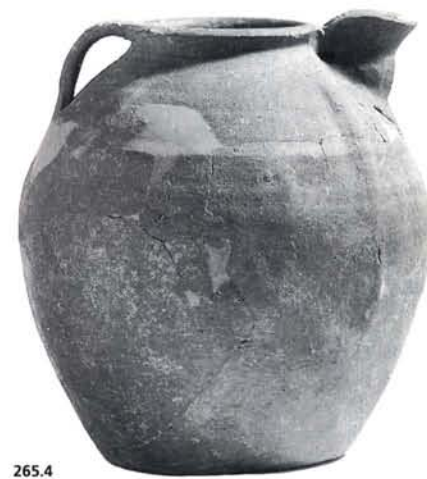
265.6 Ensemble de fragments

Céramique
1, 2, 4, 5 : XII^e siècle
3 : XIII^e siècle

Direction des Antiquités préhistoriques et historiques du Languedoc-Roussillon

Bibl :
J. THIRIOT, 1985, pp.147-150; 1986.
Cat. exp. Aspects des terres-cuites de l'Uzège, 1983.

Plan de l'atelier du XII^e s. de Saint-Victor-des-Oules : tri de l'argile (E), apprentis avec fosse de mouillage (C, D, G....), aire de marchage (H), atelier de tournage (A), fours (91 A à C, 89 A à E); anciennes fosses de décantation (J), ancien tour à bâton (F); habitat (B, K ?) [J. THIRIOT].



265.4

265.1 Cruche à 2 anses

Céramique
H. 19 cm
N°f. Ilôt P 1974